

profonde, nous nous jetâmes aux pieds de la Bonne Sainte-Anne pour la remercier de cette grande faveur. Mais hélas ! en quel état retrouvions nous celui que nous avions perdu ! Le mal avait fait trop de ravages pour que nous pussions le guérir. Il vécut encore trois semaines pendant lesquelles il eut le bonheur de recevoir plusieurs fois la sainte communion, et de voir tous ses enfants qui l'entourèrent des soins les plus tendres. Et il rendit enfin son âme à Dieu dans une sainte mort. Bénie soit à jamais la Bonne sainte Anne qui a permis que nous ayons pu le revoir avant de mourir, et qui l'a ramené au Seigneur pour toujours.

(Madame P., Lewiston)

* * *

Le R. P. Simard, C. S. S. R., à l'église sainte Anne de Montréal, nous fait parvenir un extrait d'une lettre à lui envoyée. La voici..... Je dois me hâter de vous faire part d'un bienfait digne de la plus grande reconnaissance opéré par la Bonne sainte Anne en faveur de la personne que l'on recommandait à nos ferventes prières lors de notre mission. Cette dame avait complètement abandonné sa religion, elle avait même perdu la foi depuis six ans. Mais, malgré la haine qu'elle avait contre l'église et les choses saintes elle conservait toujours parmi ses objets, une petite statue de la Bonne sainte Anne, et cela, par un moyen que personne ne peut expliquer. Car, des membres de sa famille avaient essayé à maintes reprises de la lui enlever, vu qu'elle lui manquait de respect d'une manière visible, la donnant comme jouet aux enfants, mais toujours sans aucun succès, elle rentrerait chaque jour en possession de sa statue. Cependant, la Bonne sainte Anne qui avait pris soin de cette âme, ne lui tint pas compte de son ingratitude et profita du saint temps de la mission pour la ramener à Dieu. Ce miracle de conversion s'opéra à l'église St-Jean-Baptiste, de Chicago, où une force intérieure la poussait à se rendre, et, une fois le premier pas fait, elle assista à